

Discours de Paul Gérin-Lajoie à l'occasion du gala-bénéfice soulignant son 90^e anniversaire

Bonsoir,

D'entrée de jeu, je tiens à vous remercier de votre présence ce soir pour fêter ce 90^e anniversaire et

M. Jean Charest, premier ministre du Québec et madame Michèle Dionne

M. Bernard Landry, ancien premier ministre

M. Lucien Bouchard, ancien premier ministre

Mme Pauline Marois, chef de l'opposition officielle

Mme Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et des Sports

M. Gérald Tremblay, maire de Montréal, et madame Suzanne Tailleur

Mme Fatima Houda-Pepin, vice-présidente de l'Assemblée nationale

M. Pierre-Claude Nolin, sénateur

M. Pierre Richard Casimir, consul d'Haïti à Montréal

Mme Louise Harel, chef de l'opposition officielle, Ville de Montréal

pour leur présence et leur appui ainsi que M. Eric Lemieux et tout le comité organisateur pour ce bel événement. Je tiens aussi à remercier Gregory Charles, Abdou Diouf et Yves Duteil, bien qu'absents ce soir, leur contribution aura agrémenté notre soirée. Que d'émotions ce soir que de vous voir tous là, chers amis, réunit pour mon anniversaire, mais aussi pour tous ces enfants qui ont tant besoin de votre appui.

Ces enfants, je les aime profondément, d'abord parce qu'ils sont adorables et surtout parce qu'ils sont l'avenir de notre monde et qu'ils méritent d'avoir accès à tous les outils pour bâtir le monde de demain. Il y a maintenant 50 ans passés, je constatais les besoins criants d'accès à l'école des jeunes Québécois. Je mesurais la chance que j'avais eu d'être né là où mes parents pouvaient m'offrir une scolarité de qualité, mais ce n'était pas le cas de tous et cette injustice sociale, j'ai voulu la combattre. Vous le savez tous, bien que tranquille, le combat ne fut pas de tout repos. Mais aujourd'hui, tous les enfants du Québec profitent d'un système scolaire qui leur permet d'acquérir les outils nécessaires à la réalisation de leurs rêves. Beaucoup d'entre vous ce soir ont pu en bénéficier et l'un de mes plus beaux cadeaux, c'est de voir que vous avez su faire profiter votre savoir au service de la communauté, mais surtout, c'est de constater que vous êtes aussi présents pour aider à votre tour les enfants d'ailleurs à avoir accès à la même chance que vous : celle d'aller à l'école, d'apprendre et de se développer.

Vous savez, lorsqu'à mon départ de l'ACDI, les employés m'ont offert cette charte créant la Fondation Paul Gérin-Lajoie, je ne savais pas encore quelle ampleur cela prendrait. Pourtant, au cours d'un voyage au Sénégal survenu quelques années plus tard, je fus surpris de voir les enfants traîner dans les rues en plein cœur de l'après-midi. Pourquoi n'étaient-ils pas à l'école? On m'a

expliqué qu'il n'y avait pas assez d'écoles. Donc, j'étais en présence de tant de talents qui ne seraient jamais développés, de jeunes qui ne pourront que vivre dans la misère et l'exploitation. Comment aurais-je pu faire autrement que de reprendre mon bâton de pèlerin et d'aller encore une fois au front pour le bien des enfants. Aujourd'hui, la Fondation vient en aide à plus de 400 000 enfants chaque année. Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, mais les réalisations passées nous démontrent que nous savons faire la différence dans la vie de ces petits. Et des grands aussi, puisque l'alphabétisation et la formation professionnelle ouvrent toutes grandes les portes du développement aux jeunes adultes qui sont ensuite en mesure de mieux prendre soin de leurs propres enfants et de comprendre l'importance d'une éducation de qualité.

Pourtant, aujourd'hui, à 90 ans, je comprends que je ne pourrai pas achever ce dernier combat dont l'issue ne peut être à mes yeux que l'éducation pour tous. Bien que la Fondation compte aussi des employés dévoués à la cause, et je les en remercie du fond du cœur, elle a grandement besoin de vous. Ce n'est qu'en se rassemblant en se mobilisant tous Québécois et Canadiens pour l'éducation pour tous et en refusant unanimement qu'il en soit autrement, que tous les enfants du monde auront enfin accès à l'école et à une éducation de qualité.

Déjà, il y a 10 ans, les Nations Unies lançaient les Objectifs du millénaire pour le développement. Le deuxième objectif concerne l'éducation au primaire pour

tous! L'échéance de 2015 est à nos portes et pourtant à Haïti, moins de 2 % des jeunes achèvent le cycle du secondaire. Au Sénégal, le taux de scolarisation des enfants au primaire a du mal à dépasser la barre des 60%. Et au Bénin, 33% des enfants sont privés de l'enseignement primaire. La Fondation Paul Gérin-Lajoie a mis en place des cantines scolaires au Mali et au Burkina Faso pour que les enfants puissent manger au moins un repas chaud dans la journée; des écoles sont à reconstruire à Haïti à la suite du séisme de janvier dernier, mais aussi beaucoup d'écoles doivent être rénovées ou construites dans les pays d'Afrique où nous intervenons. Il y a encore beaucoup à faire et les moyens s'essouffent. C'est pourquoi de vous voir tous ici réunis me rassure. De savoir que vous avez tous à cœur l'avenir de ces enfants et de ces nations me démontre que vous saurez poursuivre mon œuvre à travers les temps et qu'un jour viendra où la Fondation Paul Gérin-Lajoie, tout comme vous, pourra célébrer la rentrée scolaire de tous les enfants du monde.

Il y a de ces combats longs et difficiles que nous pouvons être fiers de mener. La société, ici comme ailleurs, a la chance d'avoir des millions d'enfants en santé, intelligents, talentueux, qui ne demandent qu'à se développer pour participer au progrès de leurs pays, qu'à découvrir les technologies de demain, qu'à mener à leur tour les combats pour la justice sociale, qu'à prendre la relève et nous offrir à leur tour un monde meilleur. Avons-nous le droit de les laisser tomber

maintenant? Aucunement! C'est à nous de leur tendre la main, à nous de les guider et de leur offrir les outils pour réussir.

Je peux vous dire que le monde a bien changé en 90 ans, mais je peux aussi vous dire qu'il changera encore beaucoup au fil des prochaines années et c'est à nous tous de faire en sorte que ces changements soient positifs et productifs pour l'ensemble des habitants de notre planète.

Je crois que nous pourrons y arriver et j'espère que vous y croyez aussi.